

Communiqué intersyndical de la FSU 88, l'UNSA Vosges, le SGEN-CFDT 88, la CGT Educ'action 88, FO 88 et de Solidaires Vosges avec le soutien de la FCPE Vosges, la Ligue des Droits de l'Homme section d'Epinal et la Ligue de l'Enseignement

Epinal, dimanche 18 octobre 2020

Ce vendredi à Conflans-Sainte-Honorine, un professeur, Samuel PATY a été assassiné devant le collège où il enseignait l'histoire et la géographie.

Victime d'un attentat perpétré au nom d'une conception dévoyée de l'Islam, il était depuis plusieurs jours la cible d'une vindicte publique.

Pourquoi cette vindicte ? Parce qu'il avait montré - dans le respect des croyances des uns et des autres et de la laïcité - des caricatures de Mahomet dans une classe où il étudiait, avec ses élèves, la liberté d'expression.

Comme tout enseignant, il cherchait ainsi à préparer des jeunes à l'exercice de l'esprit critique, condition essentielle à une pleine citoyenneté.

Notre collègue n'a fait qu'appliquer le programme d'histoire-géographie en abordant la liberté d'expression. C'était un enseignant comme un autre, qui a juste fait son travail.

Sur son chemin , Samuel PATY a croisé la barbarie. Son assassin, en exécutant un enseignant, a atteint tous les enseignants. Il a visé au cœur la République dans ce qu'elle a de plus sacré : l'Ecole !

C'est toute la communauté éducative, personnels mais aussi familles et élèves, qui est profondément atteinte et endeuillée, et au-delà l'ensemble de la société. L'assassinat lâche et abject d'un enseignant porte aussi attaque à des principes fondamentaux de la république comme la liberté d'expression, la liberté de conscience, la laïcité.

Face à cette horreur, nous, enseignants, personnels de l'Éducation Nationale, élèves, parents d'élèves, citoyennes et citoyens... nous sommes rassemblés aujourd'hui pour dire des choses simples et importantes :

- Nous sommes rassemblés pour dire que nous pensons à Samuel PATY ainsi qu'à ses proches endeuillés,
- Nous sommes rassemblés pour dire que les enseignants et tous les personnels de l'École de la République doivent être soutenus dans l'exercice de leur métier,
- Nous sommes rassemblés pour dire que nous sommes attachés à la liberté d'expression - qui fait partie des valeurs fondamentales de notre République - et que nous refusons les logiques extrémistes et obscurantistes,
- Nous sommes rassemblés pour dire que nous sommes attachés à la laïcité, qui garantit la liberté de conscience.
- Nous sommes rassemblés pour dire que ça n'est pas par la haine que nous répondrons à la haine qui a coûté la vie à Samuel PATY mais par la promotion de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

SOLIDARITE AVEC LES ENSEIGNANTS !

NON, ILS NE SONT PAS SEULS A DEVOIR FAIRE FACE AUX DEFIS DE L'EDUCATION

Toute la communauté éducative est lourdement impactée par cet horrible assassinat de vendredi.

De nombreuses mobilisations vont sans aucun doute intervenir dans les jours prochains pour rappeler le rôle essentiel des enseignants, au quotidien, dans les écoles, collèges, lycées et de toutes les structures accueillant des enfants et jeunes dans leurs apprentissages. Ce professeur d'histoire-géographie effectuait simplement son métier en essayant de transmettre à ses élèves les valeurs fondamentales de la République, pour les amener à se former à un esprit critique et à comprendre ce qu'est la liberté d'expression.

Au-delà des mots et de tous les discours de compassion et de solidarité adressés à toutes ces femmes et ces hommes qui, chaque jour, tentent d'inculquer au sein de leurs établissements, de leurs classes, les règles de respect, d'altérité et de sens commun, la Nation toute entière doit s'interroger sur l'indispensable mobilisation autour de ces questions qui ne concernent pas qu'une catégorie d'acteurs. C'est la société toute entière qui doit s'emparer de ces sujets.

Certes, les enseignants sont en première ligne, mais combien de professionnels, de bénévoles, agissent dans toutes les structures en relation avec des enfants, des jeunes ? Tout ce qui relève du périscolaire, de l'extrascolaire, de l'accueil spécialisé, de l'accueil de loisirs (centres aérés, colonies de vacances...) Combien d'interlocuteurs accompagnent les parcours d'un enfant jusqu'à l'âge adulte ? L'Education Nationale, les Collectivités, les Institutions (Etat, C.A.F...), les Associations, toutes avec des champs d'activité bien ciblés, et surtout bien catégorisés.

Et c'est au sein de cette chaîne qu'il faut s'interroger sur la mobilisation de tous, élus, citoyens, parents, grands-parents, tous les professionnels (enseignants, éducateurs, médiateurs, animateurs, psychologues, médecins, infirmiers, assistants sociaux...). La liste est longue et la coordination si peu efficiente !

Seul le décloisonnement, le dialogue, le faire-ensemble pourra apporter un élan pour sortir de ce sentiment d'impuissance, d'échec, ressenti au plus profond de nous-mêmes depuis si longtemps.

Seul un sursaut d'intelligence collective autour d'un projet de société qui mettra l'éducation par tous et pour tous au cœur de toutes les politiques, redonnera l'espoir à celles et ceux qui agissent dans l'ombre, avec peu de moyens, peu de voix, mais toujours déterminés, combatifs, obstinés... certains que leur part reste essentielle !

Au nom de toutes les associations et de tous les bénévoles qui agissent aux côtés de l'Ecole,
Christine DEVALLOIS, Présidente de la Ligue de l'Enseignement des Vosges